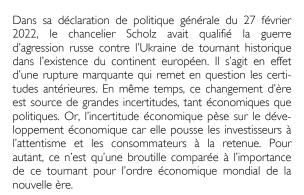
RAPPORT SUR L'ETAT DE L'ECONOMIE

4/2024

Importance du changement d'ère

Prof. Dr. Dr. h.c. Lars P. Feld, Universität Freiburg und Walter Eucken Institut

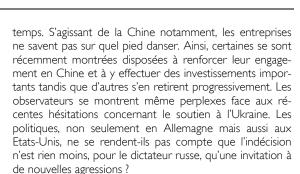


Avant la chute du rideau de fer à l'automne 1989, le monde était divisé en deux. La guerre froide se caractérisait par l'opposition de deux blocs : d'un côté la puissance hégémonique de l'OTAN et des États-Unis et de l'autre côté celle du Pacte de Varsovie et de l'Union soviétique. Les pays du Sud global se rangeaient plutôt du côté de l'une ou l'autre des alliances. À partir de 1989, cette rivalité sembla s'être dissoute au profit de l'Occident libéral et de ses modèles d'économie de marché. Les États-Unis ont alors fait figure de puissance hégémonique mondiale, disposant, de loin, de la plus grande puissance militaire. La situation a ensuite évolué, avec notamment l'émergence de la Chine en tant que nouvelle superpuissance économique et militaire, si bien qu'il est maintenant souvent question d'un monde multipolaire.

Le changement d'ère marque une rupture qui nous fait prendre conscience du fait que le monde se divise de nouveau en deux blocs. L'observation des flux de livraisons d'armes en est le meilleur témoin. Il en ressort deux camps : la Chine et la Russie d'une part, les États-Unis et l'Europe d'autre part.

Cela ne décrit ni le nouvel ordre mondial ni un nouvel ordre économique. Difficile de prédire à quelle vitesse la Chine et la Russie parviendront à rejoindre l'alliance occidentale. La Chine n'est pas au niveau de l'Occident, ni sur le plan économique ni sur le plan technologique, et reste encore à la traîne des États-Unis sur le plan militaire. La Russie est relativement insignifiante sur le plan économique et technologique, et n'est militairement parlant somme toute pas non plus au niveau de l'Occident. A cela s'ajoute la réaction de l'Occident face à cette situation. La Chine est, depuis longtemps déjà, confrontée à des sanctions qui sont initiées par les Etats-Unis et jouissent d'un certain soutien en Europe. Citons à cet égard l'accord entre les États-Unis, les Pays-Bas et le Japon pour ne plus livrer à la Chine de machines destinées à la fabrication des puces électroniques les plus performantes du monde, comme celles d'ASML par exemple. Le soutien à l'Ukraine dans la guerre contre la Russie a pour objectif direct de freiner militairement la Russie.

En outre, cette constellation ne laisse en rien préjuger des relations qui existeront entre les deux blocs au fil du



Le scénario le plus probable, surtout du point de vue de l'Allemagne, se dessine peu à peu. C'est celui d'une intensification de la relation transatlantique. Les frictions entre l'Allemagne et la France au sein de l'UE s'expliquent en grande partie par le fait que l'Allemagne est en train de se réengager plus ouvertement dans un partenariat avec les Etats-Unis. Cela concerne principalement le domaine militaire et celui de la politique de sécurité. Même si les Européens s'engageaient plus fermement sur le chemin de la dissuasion face au bloc sino-russe, il leur faudrait un certain nombre d'années pour atteindre le niveau nécessaire. En dehors de la France, les systèmes d'armes américains sont à nouveau très largement utilisés. Des raisons de sécurité obligeront en outre les Etats-Unis et les Européens à se rapprocher.

Tout cela semble irréel face à l'éventualité d'une victoire de Donald Trump aux élections présidentielles qui se tiendront cette année au mois de novembre. Si Trump devait accéder à une deuxième présidence, la politique allemande devra composer avec cette situation. Elle ne doit toutefois pas succomber à l'illusion qu'une victoire de Biden apporterait des améliorations substantielles.

Sur le plan économique, le scénario esquissé comporte des opportunités et des risques. De nombreuses entreprises en ont déjà davantage conscience et élargissent leurs investissements aux États-Unis. Les entrepreneurs se montrent sereins face à la perspective d'un deuxième mandat de Donald Trump car les États-Unis sont de nouveau très attractifs pour les investisseurs.

Meilleures salutations

Prof. Dr. Dr. h.c. Lars Feld